



Trait d'Union

N° 65, Septembre 2026

Anciennement Union Mondiale des Associations de Savoyards
Créée en 1933 par le Sénateur Antoine BORREL

Erigée en Fédération le 13 octobre 1990

© Bonnevalwaters



www.fiduciaire-pissettaz.com

La Fiduciaire Franco-Suisse

Comptabilité - Révision - Audit - Transmission - Conseils
Spécialiste en relations et implantations transfrontalières



FIDUCIAIRE PISSETTAZ



FIDUCIAIRE DE LA CORRATERIE

Sommaire

Le mot du président	p. 2
Rassemblement des Savoyards du Monde	p. 3
Les Trophées des Savoyards du Monde 2026	p. 7
Sélection lecture	p. 14
Un peu d'Histoire	p. 15
Ces Savoyards illustres dans le monde	p. 18
La Savoie gourmande	p. 20
Les rissoles.....	p. 20
Échaillon-les-bains : sur les traces de la source Victoria.....	p. 21
Nouvelles des associations et des délégués	p. 22
Les Savoyards du Monde : 50 ^{ème} rencontres valdotaines.....	p. 22
Amicale savoisienne de Grenoble.....	p. 24
Centre de la culture savoyarde - Conflans.....	p. 27

*
* *

Imprimerie de Savoie, 170 rue du Larzac, 73000 Chambéry

Directeur de la publication : Laurent Rigaud

Rédactrice : Aurélie Boulicault

<https://savoyards-du-monde.org/>

Les Savoyards du Monde, 356 route de la Fracette, 73670 Saint-Pierre-d'Entremont

Le mot du président



Chères Savoyardes, chers Savoyards du Monde,

En cette période de rentrée, je souhaite adresser à chacune et chacun d'entre vous mes vœux les plus chaleureux. Puissiez-vous avoir profité d'un bel été en Pays de Savoie, de la beauté de notre territoire et de la fraîcheur bienfaisante de nos montagnes, particulièrement précieuse en cet été marqué par de fortes chaleurs et des épisodes de canicule.

Je souhaite également revenir sur notre grand rassemblement de Publier, qui a constitué un moment fort de notre vie associative. Vous avez été nombreux à répondre présents, venus de toutes les régions de France et de nombreux pays du monde : de Chine, des Émirats arabes unis, d'Italie, ainsi qu'une délégation des États-Unis menée par Jean-Jacques Bernat, où une association savoyarde est en cours de formation. Votre engagement et votre fidélité témoignent de la vitalité de notre diaspora et de l'attachement profond à nos racines.

Je tiens à exprimer ma gratitude au maire de Publier, Jacques Grandchamp, ainsi qu'à son équipe municipale, pour l'accueil remarquable qui nous a été réservé. Les retours des participants sont très encourageants et confirment la pertinence de ces rencontres qui renforcent nos liens et notre visibilité.

La 7^e édition des Trophées des Savoyards du Monde a été un véritable succès. Nos partenaires, toujours fidèles, ont largement contribué à cette réussite. Sans eux, ces Trophées n'existeraient pas, et je souhaite leur rendre hommage pour leur soutien constant, leur confiance et leur engagement à nos côtés.

Nous avons également la joie d'accueillir deux nouvelles associations au sein de notre Fédération : – Les Amitiés savoyardes de Paris, présidée par Pierre Bollon et Savoie, terre de légendes, présidée par Marc Robert. Qu'ils soient, ainsi que l'ensemble de leurs membres, chaleureusement les bienvenus parmi nous. Leur arrivée témoigne de l'élargissement continu de notre réseau et de la dynamique qui anime les Savoyards, où qu'ils vivent dans le monde.

Que cette rentrée soit placée sous le signe de l'enthousiasme, de l'ouverture et de la continuité de nos projets communs. Ensemble, nous poursuivons la mission qui nous rassemble : faire vivre, rayonner et transmettre l'esprit savoyard partout dans le monde.

Avec toute mon amitié savoyarde,

Laurent Rigaud
Président

RASSEMBLEMENT DES SAVOYARDS DU MONDE

Publier, 31 juillet et 1er août 2026

Plus d'une centaine de Savoyards expatriés en France et à l'étranger se sont retrouvés les 31 juillet et 1er août 2026 à Publier pour un week-end de retrouvailles et de rencontres placé sous le signe de la convivialité et du partage.

La journée du vendredi a débuté par une visite de l'usine d'embouteillage des eaux d'Évian à Amphion-les-Bains, suivie d'un déjeuner à La Base, à Publier.

La visite de l'usine d'Évian à Amphion-les-Bains a permis aux participants de découvrir l'un des sites industriels les plus modernes d'Europe, capable de produire jusqu'à 6 millions de bouteilles par jour. Entièrement automatisée et engagée dans une démarche de neutralité carbone, cette usine combine technologies de pointe, contrôles qualité rigoureux et respect de l'impluvium naturel du plateau de Gavot, d'où provient l'eau après un long parcours souterrain de plusieurs décennies. Une immersion instructive au cœur d'un fleuron industriel savoyard.



Pendant que les membres du conseil d'administration se réunissaient pour une séance de travail dans la nouvelle salle polyvalente *L'Étoile du Lac*, les accompagnants découvraient le parc des *Aigles du Léman*, véritable joyau haut-savoyard. Les participants ont exploré un espace de 8 hectares dédié à la protection des rapaces, abritant près de 400 oiseaux de plus de 80 espèces. La visite a notamment permis d'entrer dans *La Terre des Aigles*, la plus grande volière de rapaces au monde (18 000 m²), offrant une immersion spectaculaire au cœur d'un biotope naturel reconstitué. Le parc mène également un programme de réintroduction du pygargue à queue blanche, contribuant activement à la sauvegarde de la biodiversité lémanique.

La journée s'est conclue autour d'un excellent repas à l'Auberge d'Anthy.

Le samedi matin, l'effervescence régnait à L'Étoile du Lac où affluaient les participants venus de Paris, Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand, Franche-Comté, mais aussi de Shanghai, New York, Dubaï, Milan, ainsi qu'une délégation de la Fondation Chanoux de la Vallée d'Aoste.

Après les discours du président M. Laurent Rigaud et du maire M. Jacques Grandchamp, la fédération remet sa médaille au maire, tandis que la ville de Publier honorait le président de sa propre médaille.



Une minute de silence fut observée en hommage à nos amis disparus : Michel-André Durand, vice-président de la fédération ; Alain Magnat, ancien président de l'UMAS et de La Savoienne de Grenoble ; et Guy Orta, ancien président de l'Alliance Catholique Savoienne de Paris. Ce moment de recueillement a permis à chacun de saluer leur engagement, leur fidélité et l'empreinte durable qu'ils ont laissée au sein de notre communauté savoyarde.

Les participants purent ensuite écouter deux conférenciers de très grande qualité : M. Paul Roux et M. Jean-Marcel Doroz, membres de l'Association franco-suisse de la Sauvegarde du Léman. Créée en 1980, l'association œuvre pour la protection et la valorisation du plus grand lac d'Europe occidentale. Elle rassemble des spécialistes, des élus, des scientifiques et des citoyens engagés autour de missions essentielles : surveillance de la qualité des eaux, préservation des écosystèmes, sensibilisation du public et coopération transfrontalière entre la France et la Suisse. Elle joue un rôle majeur dans la défense du patrimoine naturel lémanique, en menant des actions concrètes et en contribuant à une meilleure connaissance des enjeux environnementaux du lac.



Puis se déroula l'Assemblée générale, avec la présentation du rapport moral par le président et du rapport financier par la trésorière qui reçurent le quitus de l'assemblée.

Le moment tant attendu de la remise des Trophées des Savoyards du Monde 2026, récompensant les talents de notre diaspora, fut suivi de la remise de la médaille d'honneur de la fédération à chacun de nos partenaires des trophées.



Les participants assistèrent ensuite au dépôt d'une gerbe aux couleurs de la Savoie au monument aux morts de Publier, effectué par le président Laurent Rigaud, le maire Jacques Grandchamp et le sénateur Loïc Hervé. Les hymnes de *La Marseillaise* et des *Allobroges*, interprétés en franco-provençal par Marc Bron, ont apporté une émotion particulière à ce moment de recueillement.



Un apéritif offert par la mairie et nos partenaires – le Crémant Jean Perrier et les eaux de Bonneval – a permis de prolonger les échanges. Le banquet s'est tenu au bord du lac Léman, au restaurant *Le Radeau d'Alexis*, où les convives ont profité d'une vue panoramique tout en dégustant un excellent repas accompagné des vins de Savoie de la Maison Perrier.

L'après-midi, les plus résistants à la canicule ont participé aux nombreuses activités de la Fête des Quais, où la fédération tenait un stand aux côtés de nos amis de l'association Savoie-Argentine. C'est finalement autour d'un dernier moment de convivialité que chacun s'est dit ARVI, en se donnant rendez-vous pour la sortie de printemps, qui se tiendra en Auvergne du 8 au 10 avril 2027.

Un grand merci à M. Jacques Grandchamp et la mairie de Publier pour leur accueil ainsi qu'à toute l'équipe de bénévoles de l'association Savoie-Argentine pour leur précieuse aide tout au long du weekend.

LE RASSEMBLEMENT EN QUELQUES IMAGES



REMISE DES TROPHEES DES SAVOYARDS DU MONDE 2026.

1^{er} prix de 1 000 euros, sponsorisé par la Fiduciaire Pissettaz. Remis par M. Jean-François Pissettaz et M. Loïc Hervé, vice-président du Sénat et sénateur de la Haute-Savoie, il est attribué à Mme Christine Fantin.



Née à Annecy, Christine Fantin vit depuis dix ans en immersion totale à Shanghai, en Chine, où elle mène un parcours unique mêlant sciences du langage, médecine traditionnelle chinoise et promotion du patrimoine savoyard.

Professeure de lettres formée en Savoie, elle a d'abord enseigné quatorze ans à Lyon avant d'être sélectionnée par le programme Jules Verne pour ouvrir une section pilote de français à Shanghai. Elle y a ensuite suivi une formation complète de cinq ans en médecine chinoise, sanctionnée par une licence d'État, tout en devenant instructrice certifiée de qi gong.

Assistante du professeur Hu Binglin à l'hôpital Yueyang, l'un des plus prestigieux de Chine, elle participe à la recherche clinique et présente ses travaux lors de symposiums internationaux. Elle a obtenu cinq années consécutives la bourse d'excellence de la SHUTCM et le prix de l'implication sociale pour son rôle auprès des étudiants internationaux.

Spécialiste des circulations entre médecines alpines et chinoises, elle est invitée en 2026 comme hôte d'honneur en Italie et en Vallée d'Aoste pour présenter ses recherches sur les plantes médicinales et les pratiques de guérison.

Relectrice officielle de la méthode nationale de français du ministère chinois de l'Éducation, elle reçoit en 2026 le prix « Outstanding Reviewer of the Year » de la revue *Chinese Medicine and Culture*. Elle a représenté les instructeurs étrangers dans une démonstration de qi gong diffusée par 22 associations internationales, filmée au lac d'Annecy pour promouvoir la Savoie en Chine.

Chercheuse en doctorat à Lyon 2 – CNRS, elle étudie la variation du francoprovençal et les savoirs de guérison des États de Savoie, qu'elle collecte et diffuse notamment sur RCF Haute-Savoie. Narratrice de trente fables francoprovençales pour le projet régional FabLAURA, elle contribue activement à la sauvegarde du patrimoine immatériel savoyard.

Son parcours repose sur une conviction forte : « *une culture ne peut être comprise qu'en vivant comme ceux qui la portent* ». Elle relie ainsi traditions européennes et chinoises, sciences humaines et médecine, immersion culturelle et transmission. Son engagement constant pour la Savoie à l'étranger, son excellence académique reconnue en Chine comme en Europe, et sa capacité à créer des ponts entre deux civilisations font d'elle une lauréate exemplaire.

2^e prix de 500 euros, sponsorisé par l'Union des producteurs de Beaufort. Remis par M. Denis Wirion, vice-président de l'Alliance Catholique Savoienne de Paris pour M. Pocard indisponible, et M. Jacques Grandchamp, maire de Publier, il est attribué à M. Michel Meunier.



Né à Thonon-les-Bains, Michel Meunier est ingénieur en mécanique et possède plus de quarante ans d'expérience dans la conception, l'ingénierie, la construction et l'exploitation d'unités agroalimentaires à travers le monde. Spécialiste des FMCG — aliments, boissons, cosmétiques et produits pharmaceutiques —, il a accompagné de grandes organisations internationales dans la mise en place de leurs usines, de la conception à la production.

Son expertise couvre l'ensemble de la chaîne industrielle : process, utilités, automatisme, qualité, maintenance, supply chain, finances et stratégie. Il a dirigé des projets majeurs, parfois supérieurs à 350 millions de dollars, en coordonnant ingénieurs, fournisseurs, production, finances, marketing et R&D.

Son parcours international est remarquable : Yémen, Angola, Rwanda, Vietnam, Émirats arabes unis, Égypte, Turquie, Arabie saoudite, Oman, Jordanie... Partout, il a porté un savoir-faire savoyard reconnu pour sa rigueur, son intégrité et sa capacité à livrer des unités industrielles complexes dans les délais et les budgets.

Il a été directeur d'usine, directeur des projets et responsable engineering pour des groupes mondiaux tels qu'Evian-Danone, Sidel, Aujan Coca-Cola, Almarai-PepsiCo, AGTHIA ou NFPC. En 2020, il fonde à Dubaï Engineering Solutions & Services L.L.C, aujourd'hui acteur régional de référence dans l'ingénierie industrielle. Il pilote actuellement des projets stratégiques, notamment une usine laitière au Vietnam et une unité de séchage de lait au Rwanda, déjà en production.

Son leadership est reconnu : direction d'équipes multidisciplinaires de plus de 80 personnes, formation, motivation et accompagnement des investisseurs. Son expertise technique s'accompagne d'un engagement associatif fort : ancien président du Kiwanis Club d'Annecy, membre du Rotary International pendant douze ans. Curieux, adaptable et multilingue, ce Chablaisien pur souche a développé un esprit profondément multiculturel au fil de ses expatriations. Son parcours illustre un savoir-faire savoyard au service du monde, alliant innovation, performance industrielle et excellence opérationnelle.

3^e prix de 250 euros, sponsorisé par Jean Perrier, Vins de Savoie. Remis par M. Gilles Perrier et M. Guy Pasquier, président de Savoie-Argentine, il est attribué à M. Michel Personnaz, représenté par M. Jean-Jacques Bernat, délégué des Savoyards du Monde aux États-Unis.



Né à Albertville et formé au lycée hôtelier de Moûtiers, Michel devient chef de cuisine dans plusieurs établissements renommés. À Chambéry, il dirige le complexe Chamnord Restauration : trois restaurants totalisant 700 places, jusqu'à 1 000 repas par jour. Il y supervise également les réceptions officielles du Comité international olympique lors des Jeux olympiques d'hiver de 1992, moment clé de son parcours savoyard.

Chef de l'Hôtel des Princes, une étoile Michelin, il y perfectionne une cuisine gastronomique exigeante. En 1996, il s'installe en Floride, où il poursuit depuis trente ans une carrière exceptionnelle. Élu « Meilleure cuisine française de Boca Raton » en 1998, il confirme son talent sur la scène gastronomique américaine. Chef exécutif de l'Addison Reserve Country Club, puis du prestigieux Jupiter Island Club, il dirige jusqu'à 56 employés et cinq restaurants, avec un chiffre d'affaires de 4,7 millions de dollars par saison. Il a cuisiné pour les présidents Bush, Céline Dion, Tiger Woods, ainsi que pour les familles Ford et Johnson & Johnson.

En 2010, il est intronisé Maître Cuisinier de France et rejoint l'Académie Culinaire de France en 2013. Chef invité sur les croisières Oceania, il participe à des démonstrations culinaires pour Bloomingdale's, représentant la cuisine française et savoyarde.

Philanthrope engagé, il contribue à lever plus de 1,2 million de dollars pour la Fédération Juive de Palm Beach en 2025. Ses prestations culinaires permettent régulièrement de récolter entre 10 000 et 18 000 dollars pour des associations d'aide aux enfants. Il soutient également les forces de police locales par des dîners de gala caritatifs.

Ambassadeur de la Savoie, il met en avant ses racines en utilisant vermouth et sirop Dolin, et en faisant acheter 11 000 dollars de couteaux Opinel à son club. Chef créatif et mentor reconnu, il se dit fier d'avoir su rester fidèle à ses valeurs savoyardes tout en transmettant son savoir à de nombreux jeunes chefs.

Prix du rayonnement des Pays de Savoie de 250 euros, offert par Allianz – Clément André. Remis par M. Bernard Dorel, vice-président des Savoyards du Monde, Clément André étant indisponible, et Mme Michela Ceccarelli, de la Fondation Chanoux et représentante des Valdôtains du Monde, il est attribué à Yannick Angelloz-Nicoud.



Né à Annecy, Yannick Angelloz-Nicoud construit depuis près de trente ans un parcours international exceptionnel au sommet de l'industrie mondiale du luxe. Formé en économie et finance à Grenoble, puis en management de la mode et du design à l'ESMOD Paris, il associe très tôt rigueur stratégique et sensibilité esthétique.

Il débute sa carrière à Paris au sein de la prestigieuse maison Yohji Yamamoto, où il affine pendant dix ans son regard sur l'image de marque et la création. En 2007, il s'installe à Milan et devient directeur de la communication monde de Prada, puis de Giorgio Armani. Il poursuit ensuite sa trajectoire en Allemagne, chez Hugo Boss, où il dirige la communication, les événements, les célébrités et les médias à l'échelle mondiale. De 2017 à 2020, il pilote la communication globale de Bottega Veneta, entre la Suisse et l'Italie, avant de revenir à Paris comme Chief Marketing Officer de la maison Lemaire.

Son parcours se distingue par la gestion de budgets de plusieurs dizaines de millions d'euros, la direction d'équipes multiculturelles et la conception d'événements internationaux d'envergure. En 2023, il opère un virage audacieux en mettant son expérience au service d'un projet entrepreneurial patrimonial en Sicile. Il fonde une société agricole et lance Borgo Difali, projet de réhabilitation de deux édifices du XVIII^e siècle pour en faire un domaine écotouristique haut de gamme, associant chambres de charme, espace bien-être, oliveraies et agrumeraies.

Partout en Europe, il a porté les valeurs savoyardes : exigence, persévérance et authenticité. Son rayonnement international contribue à faire connaître la Savoie dans les milieux prestigieux du design, de la mode et de la création. Il demeure un ambassadeur fier de ses racines, convaincu que l'excellence savoyarde peut inspirer les plus grands projets à travers le monde.

Prix du jeune espoir savoyard de 250 euros, sponsorisé par Francis Feugnet – 2F Immo. Ce dernier étant indisponible, le prix fut remis par M. Bernard Dorel, vice-président des Savoyards du Monde et M. Claude Bidal, Grand Bailli de la Compagnie de Savoie, il est attribué à Pauline Loferon représentée par sa maman.



Née à Annecy et élevée à Rumilly, Pauline Loferon se distingue très tôt par une vive curiosité et une passion pour l'art et les cultures du monde. Après le lycée à Annecy, où elle étudie l'histoire de l'art et le chinois par correspondance, elle part à Paris pour suivre un double cursus exigeant en droit et histoire de l'art à la Sorbonne.

En 2015, elle s'expatrie une première fois à Pékin, où elle travaille en galerie d'art et valide son niveau de mandarin à la Communication University of China. De retour en France, elle obtient un master en marché de l'art et droit de la propriété intellectuelle, tout en multipliant les expériences prestigieuses : maison d'édition chinoise, Festival d'Angoulême et Christie's Paris, en expertise de bandes dessinées et livres anciens.

Elle travaille ensuite quatre ans à la Librairie Clavreuil, l'une des plus grandes librairies de livres rares au monde, puis deux ans à La Villette, en programmation artistique d'art contemporain. Une dernière année en galerie d'art asiatique confirme son expertise sur les cultures de l'Extrême-Orient.

Installée au Vietnam depuis un an et demi, elle travaille comme chargée de projets dans le cinéma d'animation, secteur en pleine expansion en Asie du Sud-Est. Son rôle consiste à connecter les studios du monde entier avec ceux du Vietnam, de Thaïlande, des Philippines ou de Malaisie, et à créer des ponts artistiques entre les continents. Elle a déjà constitué un réseau solide à Saïgon et dans toute l'Asie du Sud-Est, devenant une interlocutrice reconnue dans l'industrie de l'animation.

Très attachée à la Haute-Savoie, elle revient chaque année au Festival international du film d'animation d'Annecy, qu'elle considère comme son « retour à la maison ». Elle rêve de travailler un jour avec la CITIA et de contribuer à l'écosystème créatif des Haras d'Annecy. Fièbre de ses racines, elle partage la culture savoyarde jusque sous les tropiques : croziflette, reblochon et génépi servis à Saïgon sous 36 °C et 70 % d'humidité.

Elle porte haut les couleurs de la Savoie dans ses échanges avec des studios du monde entier, où Annecy est unanimement reconnue comme capitale mondiale de l'animation. Son énergie, son audace, son ouverture culturelle et son engagement artistique font d'elle une figure montante, à la croisée de l'art, de l'Asie et de la Savoie.

Prix du Coup de cœur du jury de 250 euros, offert par la Banque de Savoie. Remis par Mme Nathalie Martinod et M. Bruno Dumont, président de la Savoisiennne Philanthropique de Lyon, il est attribué à Mike Parent représenté par son oncle.



Originaire de Vacheresse, Mike Parent y a forgé les valeurs qui guident son parcours : courage, solidarité et esprit de montagne. Titulaire d'un baccalauréat STT et de plusieurs diplômes de sapeur-pompier, notamment à Paris, il mène d'abord une carrière au service des autres, dans l'urgence et l'engagement.

En 2022, il quitte la Haute-Savoie avec sa femme et son fils pour s'installer au Québec, sans réseau ni attaches, porté par un rêve d'enfant : devenir pilote d'hélicoptère. Il obtient sa licence professionnelle en seulement six mois, puis est recruté par Attitude-Hélicoptère, où il devient pilote et adjoint aux opérations. L'hiver, il est également patrouilleur de ski à la station de Stoneham, où il évolue rapidement comme chef d'équipe sur motoneige, supervisant la sécurité des pistes, notamment lors du ski de soirée.

Son expérience est exceptionnelle par sa capacité à transformer un rêve en réalité, à travers un changement de vie radical et une détermination sans faille. Il parcourt désormais les immensités du Québec et développe un sens aigu de l'adaptation, du sang-froid et de l'humilité.

Son engagement s'enracine dans son histoire : enfant, il voyait l'Alouette III du secours en montagne atterrir devant chez lui. À 13 ans, il disait vouloir être « pilote d'hélicoptère ou pompier de Paris ». Aujourd'hui, il a réalisé les deux. Sportif d'ultra-endurance, il a participé à des courses mythiques comme l'UTMB, l'ascension du Mont-Blanc et la Transpyrénea. Son parcours inspire les jeunes : il montre que dans le mot « impossible », il faut surtout lire « l'M POSSIBLE ».

Très apprécié au Québec, il a été invité à plusieurs reprises sur la chaîne TVA, notamment pour des portes ouvertes et un vol destiné à une dame de 100 ans. Les avis Google d'Attitude-Hélicoptère mentionnent régulièrement ses qualités humaines, forgées en Haute-Savoie. Son histoire est celle d'un homme qui ose, qui persévère et qui porte haut les valeurs de la montagne à l'autre bout du monde.



UN GRAND MERCI à nos Partenaires des trophées : La Fiduciaire Pissettaz, L'Union des Producteurs de Beaufort, Jean Perrier Vins de Savoie, Francis Feugnet - 2F Immo, Clément-André - Allianz, La Banque de Savoie, La Fontaine de Siloé et la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie et à Jacques Godet pour les photos.

ABONDANCE

UN TRAIT D'UNION ENTRE PATRIMOINE, TRADITIONS & SAVOIR FAIRE.
UNE IMMERSION UNIQUE À VIVRE ENTRE L'ABBAYE ET
LA MAISON DU FROMAGE ABONDANCE

PLUS D'INFORMATION SUR
ABONDANCE-PATRIMOINE.FR
OU EN FLASHANT CE QR-CODE

Abbaye d'Abondance
MAISON DU FROMAGE ABONDANCE
Abondance

SAVOYARDS D'AILLEURS

*“ Ici ou ailleurs,
nous vous accompagnons
dans vos projets ! ”*

Scannez ce QR Code pour en savoir plus.
Coût de connexion internet selon votre opérateur.

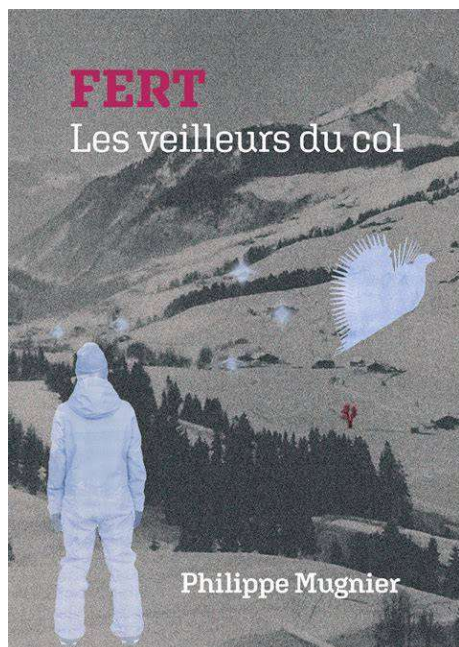
BANQUE & ASSURANCE
banque-de-savoie.fr

Banque de Savoie

EKLIPSDSIGN - © iStock - Photographie retouchée - 06/2026 - Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle - Banque de Savoie - S.A. au capital de 6 852 528 euros - SIREN 745 520 411 RCS Chambéry - Intermédiaire d'Assurance N° ORIAS 07 019 393 - Siège social : 6 bd du Théâtre - CS 82422 - 73024 Chambéry Cedex

Sélection lecture : deux romans pour passer l'hiver en Savoie

Pour cette rentrée, nous avons retenu deux romans parus cette année, signés par des auteurs de chez nous. L'un nous entraîne sur la piste d'une énigmatique confrérie savoyarde, l'autre au cœur d'un village de montagne pris par la neige. Deux histoires très différentes, mais une même question en filigrane : qu'est-ce qui relie les hommes à un territoire, et les uns aux autres ?



FERT- Les veilleurs du col de Philippe Mugnier

Chambéry, 2026. Lucie, conservatrice au Musée savoisien, reçoit dans une librairie genevoise un héritage aussi inattendu qu'intrigant : la mémoire de Richard Salvat, figure de la Grande Loge suisse Alpina, qui aurait été initié, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, aux secrets de « l'Ordre des Colombes ». Cette confrérie très ancienne serait liée à la devise de la Maison de Savoie, FERT, et à de mystérieuses colombes sculptées dans le bois.

De Genève aux alpages des Gets, Lucie remonte le fil d'un passé enfoui. Le roman mêle enquête, fable alpine, histoire et quête initiatique, et ne se laisse pas enfermer dans un genre. L'écriture, sobre et méditative, laisse une belle place au silence et aux paysages, qui deviennent de véritables personnages. En toile de fond, des thèmes très actuels : la transmission, la fraternité, la tension entre ouverture et repli. Originaire des Gets, Philippe Mugnier a reçu en 2023 le Trophée des « Savoyards du Monde ». Il signe ici un roman original, écrit « avec humour et malice », qui invite chaque lecteur à chercher sa propre signification de ce FERT que nous croyons tous connaître

Éditeur : Que d'histoires ! - printemps 2026 - 205 pages – 18,50€

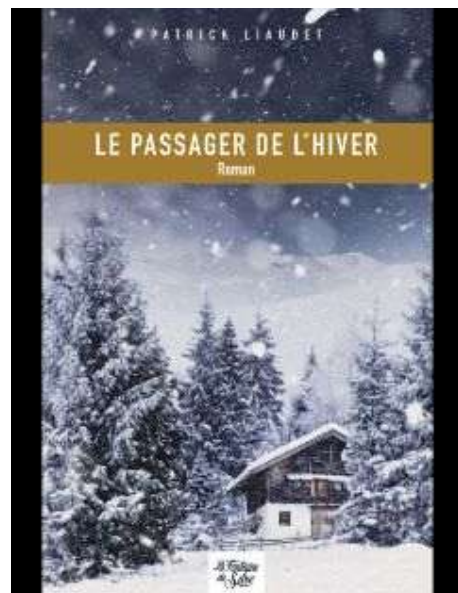
Le passager de l'hiver de Patrick Liaudet

Un jeune homme venu de la banlieue lyonnaise débarque dans un village savoyard rude et isolé. Son arrivée ne laisse personne indifférent et suscite des réactions contrastées parmi les habitants. Au fil d'un hiver de neige et de glace, deux mondes que tout oppose apprennent à se regarder, à se jauger, puis peut-être à se comprendre.

Patrick Liaudet fait de cette rencontre un récit de rédemption, porté par l'amour et la solidarité. On y retrouve ce qui fait le charme de ses livres : l'attachement à une société montagnarde où l'on préserve le sens de certaines valeurs, et une Savoie décrite avec justesse et affection, loin des cartes postales.

Écrivain et musicien, l'auteur signe avec ce roman son quinzième ouvrage, publié chez l'éditeur savoyard La Fontaine de Siloé. Une lecture chaleureuse, idéale pour les longues soirées qui s'annoncent

Éditeur : La Fontaine de Siloé – 258 pages – 19,90 €



Deux livres à découvrir chez votre libraire... et à glisser, pourquoi pas, sous le sapin !

Un peu d'Histoire

LA DIASPORA SAVOYARDE A PARIS

L'Union des Jeunes de Savoie à Paris (1956-1962) : Une aventure savoyarde au service de la jeunesse dans la capitale.

Au tournant des années 1950, une poignée de jeunes Savoyards installés à Paris décide de relever un défi audacieux : créer une association capable d'aider concrètement les étudiants et jeunes actifs venus des deux Savoie, tout en maintenant un lien vivant avec leur province d'origine. Ils ne voulaient pas seulement se retrouver autour d'un repas ou d'un bal ; ils voulaient "faire quelque chose", et prouver que la jeunesse savoyarde pouvait s'organiser, entreprendre et rayonner dans la capitale.

Ainsi naît l'Union des Jeunes de Savoie (U.J.S.), une association dynamique, inventive, chaleureuse, qui marquera durablement la vie de nombreux jeunes Savoyards de Paris.



L'U.J.S. est fondée en 1956 par Hector Bec, jeune Savoyard plein d'enthousiasme, qui en devient le premier président. À ses côtés, un comité fondateur composé de jeunes des deux départements de Savoie : Hector Bec, président fondateur, Paul Viguet-Carrin, vice-président, MM. Mellex, Pugeat, Bordas, Burrin et Milles Françoise Ract et Monique Collomb.

Cette équipe, étudiante pour la plupart, se réunit chaque semaine chez la famille Cochet, rue des Quatre-Vents, qui devient rapidement le point de chute des jeunes savoyards de Paris.

Dès la première année, l'association compte 400 membres. La deuxième année, elle en rassemble 800, un chiffre exceptionnel pour une association de jeunes provinciaux dans la capitale. En 1958, lorsque le président fondateur Hector Bec part au service militaire, il transmet la présidence à son vice-président Paul Viguet-Carrin, lui-même étudiant. La transition se fait naturellement, dans un esprit de continuité et de fidélité aux valeurs savoyardes.

L'U.J.S. se distingue immédiatement par son esprit pratique. Elle n'est pas seulement un cercle amical : elle devient un véritable service d'entraide, un point d'appui pour celles et ceux qui arrivent à Paris, souvent pour la première fois.

Chaque jeudi, de 20h à 22h, les jeunes Savoyards savent qu'ils peuvent pousser la porte du 16 rue des Quatre-Vents. La famille Auguste Cochet et Georges Cochet les accueille comme des enfants de la maison. On y règle les problèmes de logement, d'emploi, d'orientation, de démarches administratives. On y écoute les inquiétudes, on y partage les nouvelles du pays, on y tisse des amitiés. Pour beaucoup, ces soirées sont un véritable refuge, un lieu où l'on se sent moins seul dans la grande ville.

L'une des grandes réussites de l'association est l'organisation de voyages collectifs vers la Savoie avec une réduction de 40 % sur les billets aller-retour. Chaque hiver et chaque printemps, des dizaines de jeunes peuvent ainsi rentrer chez eux pour Noël ou Pâques.

UNION DES JEUNES DE SAVOIE

L'Union des Jeunes de Savoie, dont l'un des buts est de procurer des logements aux jeunes savoyards qui en ont un besoin urgent, fait appel à tous les compatriotes de Paris et la région parisienne disposant d'un local, en les priant de vouloir bien se faire connaître et faire parvenir leurs offres de location au siège de l'association, restaurant Cochet, 16 rue des Quatre-Vents, Paris (6^e).

En 1961, près de 130 personnes bénéficient de ce transport pour Noël, et 60 pour les vacances de Pâques. Pour des étudiants souvent modestes, cette initiative représente un soutien précieux : elle permet de maintenir un lien affectif avec la famille et le pays, malgré la distance.

L'U.J.S. met en place une commission logement chargée d'aider les jeunes Savoyards à trouver une chambre, à comprendre les démarches administratives, et à s'orienter dans la capitale. Ce rôle discret mais essentiel facilite l'intégration de nombreux nouveaux arrivants.

L'association sert aussi de réseau professionnel. Certains jeunes obtiennent des opportunités grâce à leur engagement. L'U.J.S. devient ainsi un lieu où l'on peut se faire connaître, obtenir des recommandations, et bénéficier de la solidarité savoyarde. Au-delà des services pratiques, l'U.J.S. crée une véritable communauté de la jeunesse savoyarde à Paris.

La commission des fêtes organise chaque année deux grandes soirées fondues-dansantes. Elles rassemblent une foule de

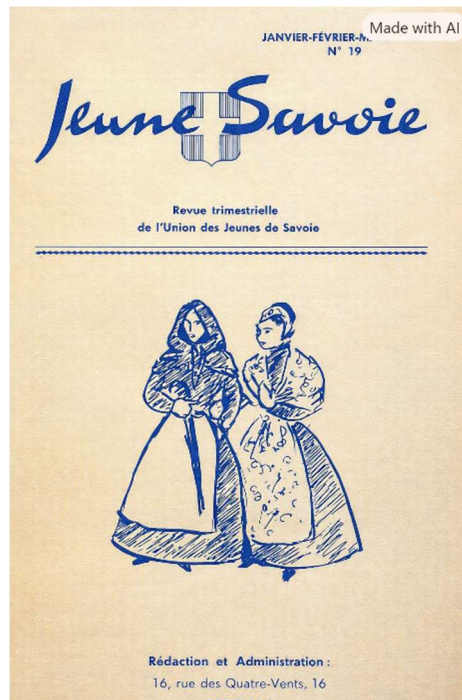
jeunes dans une ambiance chaleureuse et festive. Ces soirées ne sont pas de simples divertissements : elles permettent aux jeunes Savoyards de se retrouver, de parler du pays, de créer des amitiés durables... et parfois des couples, comme le souligne avec humour un article de *Jeune Savoie* : « Le mariage causa de grands ravages à l'U.J.S. ! »

L'association organise également des conférences avec des personnalités savoyardes, des soirées culturelles, des débats sur l'avenir de la Savoie, sur le tourisme, sur la vie étudiante. Ces rencontres renforcent le sentiment d'appartenance et stimulent l'engagement des jeunes.

Au cœur de l'activité de l'U.J.S., une réalisation occupe une place à part : la revue trimestrielle *Jeune Savoie*. Véritable vitrine de l'association, elle accompagne et reflète la vie de la jeunesse savoyarde à Paris. Entre 1956 et 1962, dix-neuf numéros sont publiés, un exploit pour une structure composée exclusivement de bénévoles. Cette réussite n'aurait pas été possible sans le soutien fidèle des annonceurs savoyards attachés à la promotion de leur province.

La revue se distingue par sa richesse et sa diversité. On y trouve des articles sur l'histoire de la Savoie, des récits de montagne, des chroniques littéraires intitulées *Les livres que nous aimons*, des légendes savoyardes, des pages consacrées au cinéma, ainsi qu'une rubrique poétique très appréciée des lecteurs : Le Vin Nouveau, où chacun peut proposer ses vers. *Jeune Savoie* joue également pleinement son rôle de trait d'union entre les membres de l'association : elle publie les nouvelles du comité, les activités à venir, les comptes rendus des soirées, les informations pratiques pour les jeunes, les disques à écouter, et même une page dédiée aux dernières lois concernant la jeunesse, afin d'aider les étudiants et jeunes travailleurs à mieux comprendre leurs droits. Plus qu'une simple publication, *Jeune Savoie* est un espace d'expression, de culture et de fierté provinciale. Elle permet aux jeunes Savoyards de Paris de rester connectés à leurs racines, tout en s'ouvrant au monde.

L'U.J.S. entretient des relations étroites avec plusieurs syndicats d'initiative des deux départements. Elle distribue à Paris des affiches, des dépliants, des brochures touristiques, contribuant à faire connaître la Savoie dans la capitale. Cette action de promotion est saluée par les élus savoyards, notamment l'infatigable Sénateur Antoine Borrel, président de l'Union Mondiale des Savoyards qui soutient activement les jeunes.



L'U.J.S. bénéficie d'un réseau exceptionnel de personnalités savoyardes et nationales Antoine Borrel, président d'honneur ; Louis Martel, député de la Savoie ; Henry Bordeaux, Académie française ; Daniel-Rops, Académie française ; Pierre Cot, ancien ministre ; Paul Chevallier, sénateur ; Roger Frison-Roche, écrivain mondialement connu ; Joseph Fontanet, député puis ministre et Édouard Tercinet, conseiller municipal de Paris. Leur présence donne à l'U.J.S. une légitimité rare pour une association de jeunes.

Au début des années 60, L'U.J.S. repose sur un comité très actif, dont les membres ont porté l'association à bout de bras : Pierre Féret, président ; Monique Kohler, vice-présidente ; Claudy Lefort, secrétaire générale ; Geneviève Granjon, secrétaire adjointe, Liliane Muffat-Joly, trésorière et Duchesse de Savoie à Paris ; Jean-Louis Pianta, transports ; Jean Szerboyn, logement et Gérard Frison, rédacteur en chef de *Jeune Savoie*, la revue trimestrielle de l'association. À ces noms s'ajoutent des dizaines de collaborateurs, écrivains, journalistes, historiens, présidents d'associations savoyardes, qui ont contribué à faire rayonner l'U.J.S.

L'U.J.S. repose sur une équipe enthousiaste, mais soumise à une instabilité structurelle. La plupart des membres ne restent à Paris que le temps de leurs études. Avec le service militaire, le retour au pays, les mariages...et le développement du tourisme au pays le comité se vide peu à peu. Les jeunes Savoyards ne font que passer à Paris. Ils sont Parisiens pour la durée de leurs études. Malgré les efforts, malgré les appels lancés dans la revue, la relève ne vient pas. Le comité, réduit à quelques fidèles, finit par s'essouffler.

En janvier 1962, l'Assemblée générale constate l'impossibilité de poursuivre les activités. Tous les membres du comité donnent leur démission pour raisons personnelles. Une assemblée extraordinaire est convoquée pour voter la dissolution. Paradoxalement, les finances sont excellentes — comme souvent dans les associations savoyardes de Paris. Ce n'est donc pas l'argent qui manque, mais les bras et le temps. L'U.J.S. se dissout avec dignité, laissant derrière elle une œuvre utile, généreuse, profondément humaine.

L'Union des Jeunes de Savoie n'a vécu que quelques années, mais elle a marqué une génération. Elle a aidé des centaines de jeunes à s'installer à Paris, à se rencontrer, à s'entraider. Elle a créé une communauté soudée, chaleureuse, fière de ses racines. Elle a montré que la jeunesse savoyarde pouvait s'organiser, entreprendre, créer et rayonner.

Laurent Rigaud

Sources : Le Savoyard de Paris 1956-1962. Jeune Savoie, revue trimestrielle de l'U.J.S.

Ces Savoyards illustres dans le monde

Pierre-Marie Descôtes (1877–1964). Un Savoyard au service de la science et de la Bolivie



Pierre-Marie Descôtes ©Ballad et vous

Né en 1877 à Saint-Genix-sur-Guiers, au cœur de l'avant-pays savoyard, Pierre-Marie Descôtes appartient à cette génération de Savoyards dont le destin s'est écrit bien au-delà des frontières alpines. Jésuite, scientifique, pédagogue et bâtisseur d'institutions, il demeure aujourd'hui l'une des figures savoyardes les plus marquantes de l'histoire scientifique de l'Amérique du Sud.

Des racines savoyardes à la vocation jésuite

Issu d'une famille modeste mais profondément attachée à l'instruction, Pierre-Marie Descôtes manifeste très tôt un goût prononcé pour les sciences exactes. Entré dans la Compagnie de Jésus, il reçoit une formation rigoureuse qui conjugue philosophie, théologie et disciplines scientifiques. Cette double culture — spirituelle et scientifique — marquera toute son œuvre.

Envoyé en mission en Bolivie au début du XX^e siècle, il rejoint le Collège Saint-Calixte de La Paz, établissement jésuite où il enseignera pendant plus d'un demi-siècle.

Un pionnier de la sismologie andine

C'est en Bolivie que Pierre-Marie Descôtes révèle l'étendue de ses talents. Passionné par les phénomènes telluriques qui secouent régulièrement la cordillère des Andes, il fonde l'Observatoire sismique de La Paz, l'un des premiers du continent sud-américain.

Il y conçoit un instrument devenu célèbre : le "Pendule de Saint-Calixte", sismographe d'une précision remarquable, entièrement imaginé et construit par ses soins. Grâce à lui, la Bolivie se dote pour la première fois d'un système fiable d'enregistrement des secousses sismiques, ouvrant la voie à une véritable culture scientifique du risque.

Un bâtisseur d'institutions modernes

L'action de Pierre-Marie Descôtes dépasse largement le cadre de la sismologie. Il contribue de manière décisive à la modernisation scientifique du pays :

- Fixation des coordonnées géographiques officielles de la Bolivie,
- Détermination de l'heure légale nationale,
- Développement de réseaux de mesure et d'observation,
- Création de Radio Fides, station éducative et culturelle devenue l'une des plus influentes du pays.

Son travail, reconnu par les autorités boliviennes comme par la communauté scientifique internationale, fait de lui un acteur majeur de la structuration scientifique de la Bolivie moderne.

Un éducateur respecté et aimé

Pendant 52 ans, Pierre-Marie Descôtes enseigne au Collège Saint-Calixte. Des générations d'élèves — futurs ingénieurs, médecins, responsables politiques ou universitaires — se souviennent de son exigence, de sa rigueur et de sa bienveillance. Sa pédagogie, fondée sur la curiosité, l'observation et la discipline intellectuelle, a profondément marqué l'élite bolivienne du XX^e siècle.

Reconnaissance et distinctions

Son œuvre exceptionnelle lui vaut de nombreuses distinctions :

- Condor des Andes, la plus haute décoration bolivienne,
- Chevalier de la Légion d'honneur,
- Hommages officiels de l'Église, de l'État bolivien et de la communauté scientifique.

Il s'éteint en 1964, le jour même de l'arrivée du général de Gaulle en Bolivie — coïncidence symbolique pour cet homme qui a tant œuvré au rayonnement de la France et de la Savoie en Amérique du Sud.

Une mémoire vivante en Savoie

À Saint-Genix-sur-Guiers, une place porte son nom et une plaque commémorative rappelle la maison où il naquit. Pour les Savoyards du Monde, Pierre-Marie Descôtes incarne l'une des plus belles figures de notre diaspora : celle d'un homme qui, sans jamais renier ses racines, a mis son intelligence, son énergie et sa foi au service d'un pays d'adoption.

Scientifique visionnaire, éducateur d'exception, jésuite humaniste, Pierre-Marie Descôtes demeure un symbole de ce que les Savoyards ont apporté au monde : la capacité à unir rigueur, engagement, ouverture et sens du bien commun.



Adhésion et soutien aux Savoyards du Monde :

<https://www.helloasso.com/associations/savoyards-du-monde/adhesions/adhesion-individuelle>

Savoie Gourmande

Les rissoles, un goût d'automne de chez nous

En cette saison de cueillette des pommes et des poires, impossible de ne pas évoquer une spécialité incontournable des tables savoyardes : la rissole. Ce petit chausson doré, croustillant et parfumé, accompagne depuis des générations la fin de l'automne et les fêtes de fin d'année dans nos vallées.

Une histoire plus ancienne qu'on ne le croit

Les rissoles existaient déjà dans les manuels culinaires savoyards dès le XIVe-XVe siècle, mais elles étaient alors salées, fourrées à la viande — le nom viendrait du latin *russeolus* (« rougeâtre ») ou du verbe « rissoler », qui évoque la belle couleur dorée que prend la pâte à la cuisson. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que la version sucrée apparaît, d'abord garnie de marmelade d'abricots, avant que les fruits du terroir — pommes, poires, pâte de coings — ne s'imposent. En patois savoyard, on les appelle « rézules » ou « r'zules ».

Une tradition familiale, au rythme des récoltes

La confection des rissoles suit le calendrier des vergers : on les prépare traditionnellement en famille à la fin de l'automne, avec les fruits tout juste récoltés, pour les déguster à Noël, au jour de la vogue (la fête patronale du village) ou au Nouvel An. C'était même, raconte-t-on, un critère pour juger du savoir-faire d'une ménagère ! Les puristes recherchent des variétés de poires bien fermes et typiquement locales — Blesson, Marlioz, Livre — qui rougissent joliment à la cuisson et ne se trouvent pas dans le commerce, d'où l'intérêt de préserver les vieux vergers familiaux.

La recette : rissoles aux pommes et poires

Pour une vingtaine de rissoles

Ingrédients

- 500 g de pâte brisée ou feuilletée
- 1 kg de fruits fermes (poires et/ou pommes), épluchés et épépinés
- 150 g de sucre
- 1 bâton de cannelle (ou 1 c. à café de cannelle en poudre)
- Un peu d'eau
- 1 jaune d'œuf (ou un peu de lait) pour la dorure
- Sucre glace pour la finition

Préparation

1. Couper les fruits épluchés en morceaux.
2. Les faire cuire à couvert, à feu doux, avec le sucre, la cannelle et un fond d'eau, pendant 30 à 45 minutes, jusqu'à obtenir une compote épaisse et fondante. Laisser refroidir.
3. Étaler la pâte et découper des rectangles d'environ 10 x 20 cm.
4. Déposer une cuillerée de compote sur une moitié de chaque rectangle, replier en chausson et souder les bords à la fourchette.
5. Badigeonner de jaune d'œuf (ou de lait).
6. Cuire au four préchauffé à 180 °C pendant 20 à 25 minutes, jusqu'à ce que les rissoles soient bien dorées.
7. Saupoudrer de sucre glace à la sortie du four. Déguster tièdes ou froides.

Astuce du terroir : si vous avez la chance d'avoir un vieux poirier ou pommier de variété locale au fond du jardin, c'est le moment de le mettre à contribution — c'est encore la meilleure façon de retrouver le vrai goût des rissoles d'autrefois.

Sources : GourmanDenise, La-Yaute.fr, Office de tourisme d'Annecy, L'OPT (Savoie), Groupe Écomédia



Échaillon-les-Bains : sur les traces de la source Victoria

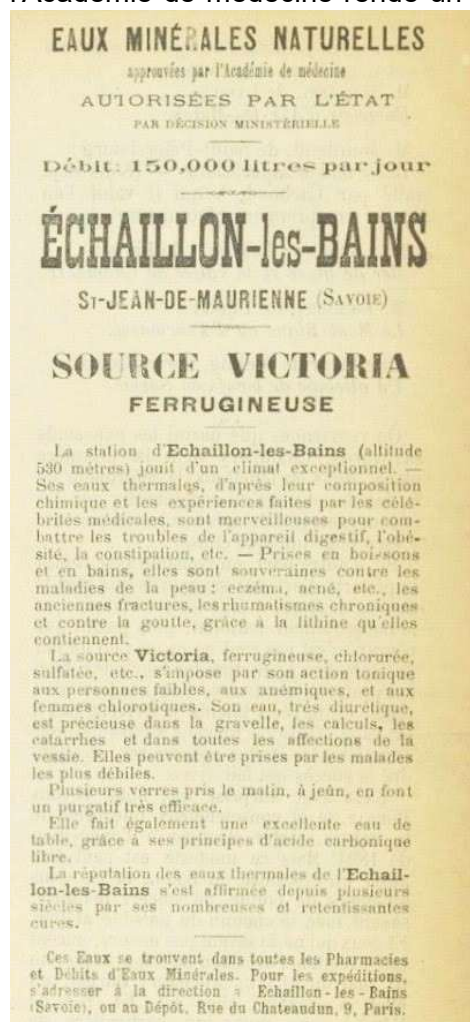
En feuilletant un ancien numéro du bulletin *Le Matafan*, organe des Savoyards de Paris de mai 1894, une réclame a retenu notre attention : celle des « Eaux minérales naturelles » d'Échaillon-les-Bains, à Saint-Jean-de-Maurienne, et de sa source Victoria. L'occasion de revenir sur l'histoire de cet établissement thermal aujourd'hui disparu.

Une source connue depuis le Moyen Âge

La première mention documentée des bains de l'Échaillon remonte à une charte du 17 juin 1344. Mais c'est en 1685 qu'un médecin, Dominique Favre, révèle véritablement les propriétés thérapeutiques de ces eaux mauriennes, dont la réputation dépassera bientôt largement la vallée. Des essais menés en 1696 confirment leur intérêt et posent les bases de leur exploitation.

De l'exploitation artisanale à la reconnaissance officielle

La Société des Eaux Thermales de l'Échaillon se constitue en 1851. Il faudra attendre 1885 pour que l'Académie de médecine rende un avis favorable — c'est très certainement cette approbation que met en avant la publicité d'époque, qui présente des eaux « autorisées par l'État par décision ministérielle » et annonce un débit de 150 000 litres par jour.



La source Victoria, vedette ferrugineuse de l'établissement

Parmi les eaux de l'Échaillon, la source Victoria — ferrugineuse, chlorurée et sulfatée — occupait une place de choix. L'eau, riche en chlorure de sodium et en sulfate de chaux, était prescrite en boisson, à jeun le matin, pour son effet purgatif, ainsi qu'en bains. La réclame lui prêtait des vertus contre les troubles digestifs, l'obésité, la constipation, les maladies de peau comme l'eczéma ou l'acné, les anciennes fractures, les rhumatismes chroniques et la goutte, cette dernière étant attribuée à la lithine contenue dans l'eau.

Des années fastes à la reconversion

Entre les deux guerres, l'établissement attire une clientèle bourgeoise, et même quelques figures du cinéma, logées dans les hôtels de Saint-Jean-de-Maurienne : c'est l'âge d'or du thermalisme maurien. En 1967, un nouvel établissement thermal est construit ; il deviendra une annexe hospitalière. Le bâtiment historique des bains a depuis cédé la place à un centre de rééducation, toujours en activité aujourd'hui à Saint-Jean-de-Maurienne sous le nom de Centre de l'Échaillon — dernier héritier, à sa manière, d'une aventure thermale vieille de près de sept siècles.

Sources : archives du bulletin *Le Matafan* Mai 1895 ; Société d'Histoire et d'Archéologie de la Province de Maurienne (Persée) ; Office de tourisme de La Tour en Maurienne.

Nouvelles des associations et des délégués

LES SAVOYARDS DU MONDE : 50^e Rencontres valdotaines – Une édition anniversaire dédiée à la diaspora valdôtaine

Le dimanche 2 août 2026, la commune de Valtournenche, au cœur du Val d'Aoste, a accueilli les 50^e Rencontres valdotaines, un rendez-vous emblématique entièrement consacré aux Valdôtains émigrés hors de la Vallée. Depuis un demi-siècle, cet événement rassemble la diaspora valdôtaine, offrant un espace de retrouvailles, de mémoire et de transmission pour celles et ceux qui portent la Vallée d'Aoste dans leur histoire et leur identité, où qu'ils vivent dans le monde.

À l'invitation de Michela, Patrick et Alessandro de la Fondation Émile Chanoux, institution valdôtaine de référence pour la promotion de la culture, de la langue et de l'histoire du Val d'Aoste, une délégation des Savoyards du Monde a participé à cette édition anniversaire. Elle était composée de Françoise et Bruno Dumont, de Ludmila et Laurent Rigaud.

La Fondation Chanoux, partenaire historique des Rencontres valdotaines, joue un rôle essentiel dans la valorisation de l'identité valdôtaine et dans le maintien du lien entre la Vallée d'Aoste et sa diaspora. Son invitation témoigne de la qualité des relations entretenues avec les Savoyards du Monde et de la volonté commune de renforcer les échanges entre les communautés alpines.

La journée a débuté à Breuil-Cervinia, dans l'église Maria Regina Vallis Augustanae, par l'accueil des participants, suivi d'une messe célébrée par l'abbé Paolo Papone et animée par Les Chanteurs du Grand-Combin. Les discours officiels, le dévoilement d'une plaque commémorative et le dépôt d'une gerbe à la mémoire des émigrés ont constitué un moment fort, empreint de solennité et d'émotion.



Bruno et Françoise Dumont, Stefano Aggravi, Michela Ceccarelli et Laurent Rigaud

La présentation de *La Chanson des émigrés*, transcrite par la Fédération des Harmonies Valdôtaines et interprétée par Les Chanteurs du Grand-Combin et le Corps Philharmonique de Valpelline, a rappelé la profondeur culturelle et musicale de la diaspora valdôtaine.

L'après-midi, au hameau des Clous, a été marqué par un déjeuner convivial, des animations musicales, des démonstrations de sports populaires, un quiz sur l'émigration, ainsi que la présence de plusieurs sociétés savantes de la Vallée d'Aoste.

Enfin, la visite de la centrale hydroélectrique CVA a permis de découvrir deux expositions majeures : – *La mémoire de l'émigration*, organisée avec la Fondation Chanoux ; – *50 ans de Rencontre valdôtaine*, en collaboration avec l'Assessorat de l'Éducation, de la Culture et des Politiques identitaires.

Les Savoyards du Monde ont eu l'honneur de rencontrer plusieurs autorités locales, présentes pour cette édition anniversaire. Parmi elles : – M. Renzo Testin, Président de la Région autonome Vallée d'Aoste, qui a salué la présence de la délégation savoyarde et souligné l'importance des liens transfrontaliers entre les communautés alpines et la relation historique entre la Savoie et le Val d'Aoste et ses habitants ; – Stefano Aggravi, Président du Conseil régional de la Vallée d'Aoste, qui a rappelé le rôle essentiel de la diaspora dans la transmission de l'identité valdôtaine et dans le rayonnement de la Vallée à l'étranger.

Les échanges ont été chaleureux et constructifs, marqués par une volonté partagée de renforcer les coopérations culturelles, mémorielles et associatives entre la Vallée d'Aoste et la Savoie. Ces rencontres institutionnelles ont permis d'évoquer plusieurs pistes de collaboration future, notamment autour de la valorisation des diasporas alpines et de la mémoire de l'émigration.

Cette 50^e édition, riche en symboles et en émotions, a confirmé la vitalité de la diaspora valdôtaine et l'importance de maintenir des liens vivants entre les territoires alpins. La participation des Savoyards du Monde s'inscrit pleinement dans cette dynamique, en renforçant les ponts entre les communautés savoyardes et valdôtaines.



Les Savoyards du Monde et les Valdotains du Monde

Les Savoyards du Monde adressent leurs remerciements à la Fondation Chanoux, aux autorités valdôtaines, et à l'ensemble des organisateurs pour leur accueil et leur engagement. Cette journée restera comme un moment fort de l'été 2026 et un jalon important dans la coopération alpine.

AMICALE SAVOISIENNE DE GRENOBLE

Après la sortie au Puy du Fou en 2022, la sortie en Provence en 2024, l'Amicale a organisé une **sortie en Ardèche du 4 au 6 juin 2026** avec pour point d'orgue la visite de la Grotte Chauvet 2 près de Vallon Pont d'Arc. 14 amicalistes ont bénéficié de cet agréable séjour.



Jeudi 4 juin : visite de la fabrique de nougats Soubeyran à Montélimar puis visite culturelle du Musée d'Alba-la-Romaine. Et avant de rallier notre hôtel à Joyeuse, visite de l'entreprise Sabaton et ses marrons glacés à Aubenas.



Vendredi 5 juin : visite guidée de la Grotte Chauvet 2 et de ses remarquables fresques de reproductions d'animaux peints sur la roche. Un saut dans le temps et dans l'histoire...



L'après-midi fut plus bucolique avec les visites de villages remarquables : Balazuc, Vogüé puis Labeaume au bord de l'Ardèche, rejointe par un défilé aride et impressionnant.



Samedi 6 juin : la route du retour nous a conduits à Cheminas (près de Tournon sur Rhône) dans les vignobles réputés de St Joseph. Une dégustation chaleureuse et conviviale nous y attendait et fut particulièrement appréciée de tous les participants... avant le retour sur Grenoble.

De l'avis de tous, cette sortie fut une réussite, un excellent moment de convivialité et de bonne humeur partagée. En attendant la prochaine en 2028 ?

Amicale Savoisienne de Grenoble

Siège :
chez Thierry Moiret,
20, rue Gérard-Philipe



38100 - GRENOBLE

LES PARTENAIRES DES SAVOYARDS DU MONDE

 FIDUCIAIRE PISSETAZ	 UNION DES PRODUCTEURS DE BEAUFORT	 SAVOIE lactée	 Banque de Savoie
 Allianz Clément ANDRÉ IMMOBILIER - ASSURANCES	 2F IMMO	 JEAN PERRIER	 Bonneval
 DL	 le dauphiné	 La Fontaine de Silbè	

CENTRE DE LA CULTURE SAVOYARDE - CONFLANS

Le patois

Le Centre de la Culture Savoyarde est dans une période de transition marquée d'abord, comme beaucoup d'autres associations depuis 2020, par la parenthèse du COVID, puis par un ressaut avec l'organisation du 7ème concours de patois en 2023 et une remise de prix à Ugine le 30 septembre 2023, puis à nouveau par une mise en sommeil jusqu'en 2025 où un 8ème concours a été organisé mais a été reporté par nécessité en 2026.

Ce 8ème concours des patois francoprovençaux, a mobilisé 39 participants (dont 7 groupes) qui ont envoyé 56 réalisations entre l'hiver 2025 et le printemps 2026.

Tous les participants ont été invités à une remise de prix prévue pour le 4 octobre 2026 à Moûtiers et ouverte au grand public.

Auparavant, cet après-midi-là du 4 octobre, est donnée une représentation de la Camélia, comédie en patois écrite par Gérard Brunier et jouée par les Balouriens, troupe bien connue dans nos 2 départements savoyards... sauf en Tarentaise où ils se déplacent pour la 1ère fois. Ils relèvent un même défi, celui de faire rire beaucoup de monde dans notre langue régionale, le francoprovençal reconnu depuis la fin du 19ème siècle par les linguistes et depuis 2021 officiellement en France par la loi Molac.

Notre association n'a pas (encore ?) de site Internet. Mais on peut se connecter très utilement au site de la fédération des Rbiolons : **lourbiolon.com**. On peut consulter aussi le blog des Balouriens : **lesbalouriens.com**. Entre autres contacts, nous sommes aussi en lien suivi avec le Centre d'Etudes Francoprovençales (CEFP) de Saint-Nicolas dans le Val d'Aoste **centre-etudes-francoprovencales.eu** et bien d'autres groupes qui n'ont pas nécessairement de site internet...



à **MOÛTIERS** salle Maurice Calloc'h (quartier de la Chaudanne)
dimanche 4 octobre 2026
à 14h30

entrée à partir de 14h, sans réservation, 14€

à la suite 17h30 REMISE DE PRIX du 8ème concours de patois
organisé par le Centre de la Culture Savoyarde



Ces quelques dernières années jusqu'à cet été, des conférences ont été proposées en divers lieux savoyards, mais en dehors du local de Conflans, sur les thèmes suivants : « à la découverte du francoprovençal », « Nos patois savoyards et la langue francoprovençale : pourquoi et comment s'y intéresser ? » « Nos patois qui se taisent ».

Le Centre de la Culture Savoyarde défend donc ce parler, à la fois si unique, si varié et riche, avec lequel communiquaient et par lequel se reconnaissaient tous les savoyards, hors de Savoie, en France ou ailleurs... tous les Savoyards du monde. Il est ouvert à tous ceux qui pensent qu'il est important de garder une place à nos patois, à notre langue francoprovençale, de la faire vivre même différemment, et de la transmettre fidèlement de façon tout aussi vivante. Il a même grandement besoin d'un soutien par de nouvelles adhésions pour continuer à poursuivre ses actions.

Contact pour adhérer (ou toute question relative à nos patois) : pierre.barrioz@orange.fr ou 06 82 48 64 78

INVITEZ LES ALPES DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

Organisez votre festival Alp'fest en 2026-2027

Alp'fest, c'est votre fête alpine clé en main.

Musique live. Spécialités savoyardes. Costumes. Animations. Fromages, vins et spiritueux des Alpes.

Le meilleur de la Savoie, partout où battent des cœurs savoyards.

Demandez votre dossier organisateur.



alpfest.org
alpfest.org@gmail.com

WhatsApp : +33 6 71 55 61 92

Nombre de villes limité pour la saison 2026-2027. Réservez votre date.



Adhésion et soutien aux Savoyards du Monde :

<https://www.helloasso.com/associations/savoyards-du-monde/adhesions/adhesion-individuelle>

Éditeur de livres
Pays de Savoie – Dauphiné

À chacun son aventure...

*La Fontaine
de Siloe*



Retrouvez nos ouvrages sur
www.fontainesiloe.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RÉGION HÔTE



RETOUR DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES EN 2030, EN SAVOIE.

LA SAVOIE RAYONNE DANS LE MONDE !

Le compte à rebours pour les Alpes françaises est lancé :
CAP SUR 2030 !

La Région qui agit